

**La Ciotat.** Jean-Pierre Cavalié, délégué de la Cimade, était l'invité jeudi d'Attac, une bienveillance avec les migrants qui bat en brèche les mécanismes de rejet.

# L'hospitalité, à contre-courant des idées reçues

■ Plutôt que de faire un simple constat de la politique d'Etat en matière de migration, Jean-Pierre Cavalié, délégué régional de la Cimade est venu à La Ciotat, sur l'initiative du comité local d'Attac, dessiner les contours d'une « *petite révolution* », discrète mais très efficace, que constituent « *les villes sanctuaires* ». Le mouvement, né aux Etats-Unis et en Angleterre, a pour ambition de mettre en pratique l'hospitalité envers les migrants, « sans discrimination », en partant du principe que dans « une ville ouverte et accueillante », « ces arrivées sont bénéfiques pour tout le monde » résume l'invité du jour, après avoir fustigé la politique française. « *La situation serait ingérable, alors qu'il s'agit d'accueillir 12000 migrants sur 2 ans ? De qui se moque-t-on ? Le gouvernement nous ballade, par calcul ou par incompétence... je ne sais pas.* » A ce titre, « *la réforme du Cesada (Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile [réalisée en décembre 2014. ndr] tient d'une machine à fabriquer des sans-papiers* ». L'intervenant réfute d'ailleurs cette terminologie, « *des papiers, ils en ont ! Nous parlerons dorénavant de « personnes régularisables », car il s'agit d'abord et avant tout d'une décision à prendre, celle de les régulariser* ».

## Elle ne coûte pas, elle paye

Petit voyage d'une dizaine de minutes pour Sheffield, au fil d'un documentaire sur cette « *ville sanctuaire* » pionnière, jalonné



Jean-Pierre Cavalié, délégué Paca de la Cimade, aux côtés de Lina Chocteau la présidente du comité local d'Attac lors de la conférence débat sur le thème des migrants. PHOTO S.F.

de témoignages d'accueillis et d'accueillants. Implantée dans plusieurs dizaines de villes du Royaume-Uni, l'expérience surprend les participants. D'autant qu'elle s'avère être une réussite. Et concrètement ? « *Nous avons demandé aux différentes municipalités de s'investir pour aider et accueillir des réfugiés - exceptée une réponse de la Penne sur-Huveaune - nous essayons une fin de non recevoir* » résume Martine Cuccaroni de la Ligue des Droits de l'Homme La Ciotat - Aubagne. « *C'est un mouvement de la société civile. Un lieu, une université, une école - qui le prendrait pour*

*projet pédagogique - , une ville, une église, peuvent se déclarer hospitalière. Le point commun chez tous les volontaires est simple : penser que la politique actuelle est honteuse, et que nous ne pouvons pas rester sans rien faire* » stipule Jean-Pierre Cavalié. Pour autant, la démarche doit être faite par la population, et de prendre l'exemple de Rosans, village de 500 habitants des Alpes de Haute Provence qui a décidé d'accueillir deux familles syriennes, malgré l'opposition initiale d'une partie de la population. A force de conviction, mais aussi de « *dialogue et d'écoute* ».

Pareille politique ne serait-elle pas « *une pompe à réfugiés* » interroge un participant. Et bien « non » affirme-t-il. 90% des réfugiés syriens vont dans les pays voisins (...) des études ont récemment montré que, dans l'hypothèse d'ouvertures des frontières, il n'y aurait non seulement pas de rush, mais le PIB du pays connaîtrait une augmentation entre 60 et 140%... Normal, « *la moitié sont diplômés* ». Et de conclure, « *nous ne sommes pas délinquants de la solidarité, mais des citoyens* » et d'inviter chacun à l'être, pleinement.

S.F.

A  
La  
l'A  
Dar  
Pet  
Rég  
me  
Pac  
du  
la C  
Pay  
Rég  
été  
de r  
côn  
la g  
l'ea  
but  
réal  
d'A  
1,6  
pha  
vélc  
l'étr  
de l  
(cor  
ros)  
troi  
poli  
gist  
de l  
cadr  
cont  
et la  
lopp  
et d  
l'uti  
au s  
pese  
d'en  
celu  
Pr  
Lep  
du F  
tien  
Cent  
més  
au c  
lend  
pacc